

plus d'une excursion dans le domaine de l'histoire naturelle.

Mr Tardivel partage son travail en deux parties: dans la première, il nous montre Mr Lemoine couvert des plumes étrangères dont il s'est affublé; et dans la seconde, il nous le fait voir sous son propre plumage.

Sur 380 pages dont se composent *The Chronicles of the St-Lawrence*, Mr Tardivel constate qu'il y en a 215 qui n'appartiennent point à Mr Lemoine, ayant été copiées dans différents auteurs, tantôt avec dû crédit, tantôt avec reconnaissance incomplète ou équivoque de l'emprunt fait, et tantôt par acte de pur plagiat, en incorporant de la prose étrangère dans ses pages, sans laisser même soupçonner la supercherie mise en œuvre.

Mr Tardivel, probablement sans nous avoir lu, fait aujourd'hui à Mr Lemoine, mais d'une manière bien plus sévère, les mêmes reproches que nous lui adressions en 1873, d'aimer trop à faire étalage d'érudition, en empruntant à gauche et à droite; de former des volumes qui n'ont d'original que le soin de dissimuler l'hétérogénéité des différentes pièces qui les composent (1). Nous regrettons pour Mr Lemoine et pour l'honneur de notre littérature, qu'on n'ait pas tenu compte de nos avertissements.

Dans sa seconde partie, Mr Tardivel soutient, appuyant ses avancés de nombreuses citations, que Mr Lemoine, avec son anglais, son français, et le latin qu'il y mêle quelquefois, n'est qu'un brasseur de langues, faisant un étrange abus des expressions de chacune, ne respectant pas même les règles de leur grammaire; et il se résume en concluant que Mr Lemoine est un servile traducteur, un grand emprunteur, un plagiaire sans scrupule et un mauvais (cri-vailleur) (*wretched scribbler*) un faiseur de livres, mais non un auteur.

La conclusion peut être considérée comme trop sévère, mais personne ne peut nier que les preuves à l'appui, produites par Mr Tardivel, ne sont pas sans valeur.

La critique judicieuse des œuvres littéraires, lorsqu'elle est faite sans passion, ne peut être que fort avantageuse à

(1) Voir *Le Naturaliste*, vol. V, p. 165.